



ITINÉRAIRE VÉLO : SAVOURNON

Entre Buëch et Durance - Tour de la montagne d'Aujourd et du Crêt des Selles

Cet itinéraire destiné aux cyclistes confirmés vous permettra de faire le tour de la montagne d'Aujourd et du Crêt des Selles en profitant des routes peu fréquentées. Vous pourrez visiter trois des sept stations de serrature à feuilles de chanvre d'eau des Hautes-Alpes et découvrirez que l'action de l'Homme n'est pas toujours néfaste à la biodiversité.

- Altitude basse : 550m
- Altitude haute : 1160m
- Dénivelé : 1100m
- Distance : 57 km
- Carte IGN Top 25 : 3338 OT - 3339 OT - 3338 ET - 3339 ET
- Itinéraires de espace vélo des vallées du gapençais (espace cyclospor) : début sur circuit n°2 bleu « entre Buëch et Durance »



Interreg
ALCOTRA

Fonds européen de développement régional
Fondo europeo di sviluppo regionale



UNION EUROPÉENNE
UNIONE EUROPEA



ITINÉRAIRE

Au départ du cimetière de Monétier-Allemont, emprunter la D12 pour traverser la Durance, puis continuer en face sur la D942. Pour voir les premières prairies à serratule à feuilles de chanvre d'eau (1), continuer jusqu'à Ventavon. Ne pas descendre les virages en lacet pour Ventavon mais continuer sur la route au sommet de la butte. Les prairies se trouvent en contrebas de cette route sur la face nord de la butte. Continuer jusqu'à un croisement avec une petite route pour se rapprocher des prairies puis faire demi-tour.

Après la bifurcation pour Ventavon, retourner sur la D942 puis prendre la D21 sur la droite. Passer le col de Faye, où se trouve la seconde population de serratule à feuille de chanvre d'eau (2), sur la droite derrière les premières ruines du hameau. Rejoindre Savournon par la D21.

A Savournon, suivre la D48 sur la droite en direction du col de la Croix/Villelongue. Après le hameau du Sarret, emprunter la deuxième petite route sur la droite qui rejoint la D48 un peu plus loin en contournant le Serre du Merle. Passer le col de Chaumiane, traverser le torrent de Maraize et continuer jusqu'à Chabestan.

Avant Chabestan, prendre la D49 en direction d'Aspes-sur-Buëch puis prendre la première à droite pour remonter à Chabestan (D548). Vous contournez ainsi une autre station de serratule (3). Vous pouvez monter en direction du Château de Laric pour en voir une autre (4) : derrière la chapelle et le cimetière sur la gauche et de l'autre côté de la route un peu plus haut). Redescendre ensuite dans le village de Chabestan et suivre la D49 en direction du Saix.

Avant l'entrée du Saix, suivre la route principale sur la gauche. Continuer jusqu'à Saint-Auban d'Oze (D149) puis Châteauneuf d'Oze par le col des Verniers. Après Châteauneuf d'Oze, rejoindre la D20 et la suivre sur la droite en direction d'Esparron. Traverser Esparron puis Barcillonnette.

A Barcillonnette, dans un virage en épingle, continuer tout droit sur la D20 direction Plan de Vitrolles. Juste avant le hameau les Iris, prendre à droite une petite route qui rejoint la vallée. Longer le canal EDF direction Sisteron puis traverser la Durance et rejoindre Monétier-Allemont.

ATTENTION : certaines espèces sont protégées en France ou dans le département et leur cueillette est strictement interdite, renseignez-vous sur les statuts de protection des territoires et des espèces. Dans tous les cas, limitez les prélèvements au maximum. Vous voulez emporter un souvenir avec vous ? Avez-vous pensé à prendre une photo ou faire un croquis ?



LES MILIEUX DE CET ITINÉRAIRE

1. La végétation adventice des champs cultivés sur sol calcaire

Une espèce adventice est une espèce poussant dans un milieu cultivé sans qu'elle n'y ait été installée intentionnellement.



a. La végétation des champs de céréales, les espèces messicoles

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les champs de blé et autres céréales sont propices à la botanique. Lorsque vous longez un champ, arrêtez-vous sur le bord et vous y trouverez peut-être quelques messicoles.

Une espèce messicole ou simplement une messicole (du latin *messis* = moisson et *colere* = habiter) est une espèce adventice qui pousse préférentiellement ou exclusivement dans les moissons. Ce sont le plus souvent des annuelles à germination automnale ou printanière et dont le cycle de vie suit celui des céréales cultivées, ce qui fait que leurs graines sont récoltées puis ressemées en même temps que les céréales. Le labour leur est bénéfique s'il est peu profond.



Certaines espèces **messicoles**, originaires du Moyen-Orient et d'Asie Centrale, ont été apportées en France en même temps que les premières cultures céréalières, dès le néolithique. D'autres, d'origine méditerranéenne, ont trouvé dans les champs labourés un milieu propice et ont pu s'étendre vers le nord en colonisant ces milieux. D'autres encore sont des espèces anciennement cultivées comme la vachère (*Vaccaria hispanica*), une ancienne fourragère. Dans leur habitat naturel, ce sont souvent des espèces pionnières (qui s'installent en premier sur un milieu vierge de végétation). Elles supportent mal la compétition avec d'autres espèces et ont du mal à survivre dans les champs semés de façon très dense.

Les **messicoles** sont souvent appelées « mauvaises herbes » et ont longtemps été considérées comme réduisant la productivité des moissons. Il est aujourd'hui prouvé qu'en dessous d'une certaine densité la présence de messicoles n'affecte pas le développement des céréales. Au contraire, elles peuvent être bénéfiques en attirant les pollinisateurs et les auxiliaires des cultures.

Le développement de l'agriculture intensive avec l'utilisation massive d'herbicides et d'engrais, un labour profond et un tri des semences toujours plus performant, a conduit à une réduction considérable de l'abondance des espèces messicoles dans les champs. De nombreuses espèces sont aujourd'hui menacées.

Aujourd'hui, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est la plus riche de France en espèces messicoles grâce à une agriculture relativement extensive.

Suivant la culture appliquée sur la parcelle, les messicoles apparaissent plus ou moins. Il est difficile de prévoir avec certitude leur répartition locale. En bordure d'un champ de céréales, vous pourrez observer adonis (*Adonis sp.*), bleuets (*Cyanus segetum*), coquelicots (*Papaver sp.*)...

Pour aller plus loin, un guide d'identification des principales plantes messicoles des Alpes est proposé par le CBNA :

http://www.cbn-alpin-biblio.fr/GED_CBNA/107732492591/BB_25956.pdf

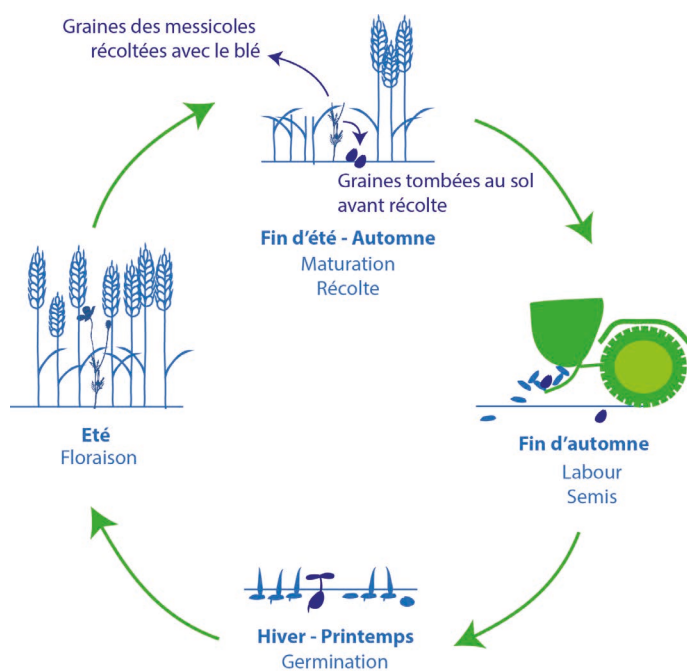


Schéma du cycle de vie d'une messicole



b. La végétation des cultures sarclées

Les cultures sarclées (cultures où l'on griffe ou laboure légèrement entre les rangées, principalement les cultures maraîchères et les vignes) sont l'habitat d'une végétation spécifique. Celle-ci se développe sur sols riches en nutriments, argileux et calcaires, le plus souvent dans les zones chaudes et périodiquement sèches, typiquement les coteaux viticoles exposés au sud. Cette flore très sensible au désherbage chimique disparaît si le sol n'est plus travaillé. Elle se caractérise par une abondance en bulbeuses (Tulipe australe, muscaris, gagées...).

2. La chênaie blanche ou chênaie pubescente



Elle est présente sur les pentes chaudes, sèches, majoritairement sur roche calcaire jusqu'à 1200 mètres d'altitude environ. Vous la traversez au-dessus du hameau de Faye. Les espèces qu'on y trouve sont dites thermophiles (qui « aiment » le chaud : du grec thermos = chaud) et calciphiles (qui se développent préférentiellement sur calcaire) voire calcicoles (qui se développent uniquement sur calcaire).



Le Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) est l'arbre dominant. Il est parfois accompagné du Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et d'autres petits arbres/arbustes (amélanchier : *Amelanchier ovalis*, Viorne lantane : *Viburnum lantana*...). Au sol, l'Aphyllante et la Saponaire de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis* et *Saponaria ocymoides*) sont fréquentes dans les zones bien éclairées.

On y trouve des éléments de la garrigue-lande à genêt : genêt cendré (*Genista cinerea*), Lavande à feuilles étroites (*Lavandula angustifolia*)... Celle-ci constitue une transition entre pelouse sèche et chênaie. Après abandon de l'entretien par fauche ou pâturage de la pelouse, elle est d'abord colonisée par les espèces buissonnantes comme le genêt cendré puis de petits chênes pubescents qui deviendront de plus en plus présents jusqu'à former une chênaie.

3. Les prairies de fauche à serratule à feuilles de chanvre d'eau

La Serratule à feuilles de chanvre d'eau (*Klasea lycopifolia*) est une espèce à forte valeur patrimoniale. En France, elle pousse dans des prairies de fauche qui peuvent être plus ou moins humides. Sa conservation est étroitement liée à une pratique agricole équilibrée par une fauche tardive et un faible apport en azote. Ce type de prairie est relativement peu fréquent en France, remplacé par des prairies d'ensilage exploitées de façon intensive.

La Serratule à feuilles de chanvre d'eau peut être présente dans des prairies humides ou plus sèches (prairies mésophiles), comme celle du bas de Chabestan. Cette prairie de fauche mi-sèche est dominée par des graminées hautes (70 à 100 cm de hauteur à la floraison) tels que le Brome érigé (*Bromus erectus*), caractéristique d'une sécheresse saisonnière, le Fromental (*Arrhenatherum elatius*) ou le Pâturin des champs (*Poa pratensis*). On y trouve de nombreuses espèces à fleurs colorées, principalement jaunes et blanches : Salsifis des prés (*Tragopogon pratensis*), Gaillet vrai (*Galium verum*), carotte (*Daucus carota*)...



Les prairies de fauche doivent leur aspect à leur usage agricole. Au croisement de la D49 et de la D548, la petite parcelle à l'abandon est un bon exemple du milieu qui prend la place de la prairie de fauche de Chabestan si son entretien est abandonné. On commence à voir apparaître des buissons comme l'églantier (*Rosa canina*) et le Genévrier commun (*Juniperus communis*). Le sol est recouvert par les feuilles et tiges mortes des végétaux, dont la décomposition enrichit naturellement le sol. Sur une prairie de fauche, cet apport naturel est moindre car les végétaux sont coupés verts puis enlevés de la parcelle. Le rôle de la fertilisation est alors de compenser et même supplémenter cette perte.

4. Les marnes noires

Les marnes noires sont des roches sédimentaires constituées de calcaire et d'argile. Très friables, elles sont sensibles à l'érosion et adoptent ainsi une forme caractéristique de « dos d'éléphants ». Peu d'espèces sont capables de s'installer sur ce substrat instable et pauvre en matière organique. Elles sont toutes profondément enracinées pour résister au ravinement.



Quelques plantes à croiser en chemin :

1. Les champs cultivés

a. Les espèces messicoles

À la fin du printemps/début d'été : (mai-juillet)

Adonis d'été - *Adonis aestivalis*

Adonis flammé - *Adonis flammea* = le plus flamboyant

Androsace à grand calice - *Androsace maxima*

Bifora rayonnant - *Bifora radians*

Bleuet des champs - *Cyanus segetum* = le plus connu

Buplèvre à feuilles rondes - *Bupleurum rotundifolium*

Caucalide - *Caucalis platycarpus*

Miroir de vénus - *Legousia speculum-veneris*

Nielle des blés - *Agrostemma githago*

Peigne de vénus - *Scandix pecten-veneris*

Vachère - *Vaccaria hispanica* = la plus en régression

Pied d'alouette - *Delphinium consolida*

Renoncule des champs - *Ranunculus arvensis*

Vulpin des champs - *Alopecurus myosuroides*

b. La végétation des cultures sarclées

Au printemps (avril-juin)

Euphorbe réveille-matin - *Euphorbia helioscopia* = la plus matinale

Fumeterre à petites fleurs - *Fumaria parviflora*

Fumeterre de Vaillant - *Fumaria vaillantii*

Gagée des champs - *Gagea villosa* = la plus précoce

Muscari négligé - *Muscari neglectum*

Tulipe australe - *Tulipa sylvestris subsp. australis*

En été (juillet-septembre)

Ail des vignes - *Allium vineale*

Amarante réfléchie - *Amaranthus retroflexus*

Chénopode blanc - *Chenopodium album* = le plus commun

Fumeterre officinal - *Fumaria officinalis*

Geranium découpé - *Geranium dissectum*

2. La chênaie blanche

Au printemps (avril-juin)

Aphyllante de Montpellier - *Aphyllanthes monspeliensis*

Chêne pubescent - *Quercus pubescens* = **le dominant**

Genêt cendré - *Genista cinerea*

Genévrier commun - *Juniperus communis* = **le plus**

piquant

Limodore à feuilles avortées - *Limodorum abortivum* =

le plus discret

Saponaire de Montpellier - *Saponaria ocymoides*

En été (juillet-septembre)

Lavande à feuilles étroites - *Lavandula angustifolia*

3. Les prairies à serratule à feuilles de chanvre d'eau

Au printemps (avril-juin)

Brome érigé - *Bromopsis erecta*

Fétuque des prés - *Schedonorus pratensis*

Fromental - *Arrhenatherum elatius* = **le dominant**

Gesse des prés - *Lathyrus pratensis*

Pâturin des prés - *Poa pratensis*

Salsifis des prés - *Tragopogon pratensis*

En été (juillet-septembre):

Carotte - *Daucus carota*

Centauree jacée - *Centaurea jacea*

Colchique d'automne - *Colchicum autumnale*

Gaillet vrai - *Galium verum* = **le plus visible**

Rhinanthe crête de coq - *Rhinanthus alectorolophus*

Serratule à feuilles de chanvre d'eau - *Klasea lycopifolia*
= **la plus patrimoniale**

4. Les marnes noires

Au printemps (avril-juin)

Bugrane ligneuse - *Ononis fruticosa*

Centranthe à feuilles étroites - *Centranthus angustifolius*

En été (juillet-septembre)

Calamagrostide argentée - *Achnatherum calamagrostis*

Laser de Gaulle - *Laserpitium gallicum*

Ptychotis saxifrage - *Ptychotis saxifraga*



Une espèce patrimoniale...

La Serratule à feuilles de chanvre d'eau (*Klasea lycopifolia* (Vill.) A. Löve & D. Löve, 1961)



La Serratule à feuilles de chanvre d'eau appartient à la famille des astéracées. La tige est assez haute (20 à 100 cm), dépourvue de feuilles dans sa partie supérieure et porte un seul capitule de fleurs violettes. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur a une forte responsabilité dans sa conservation puisque sa présence n'est connue que dans cette région en France (Hautes-Alpes, Var, Alpes Maritimes). La serratule est plus fréquente en Europe de l'Est (Autriche, Slovaquie, Hongrie, ex-Yougoslavie, Italie, Roumanie) et jusqu'en Russie.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle pousse dans les prairies de fauche mi-sèches à humides entre 600 et 1400 mètres d'altitude environ.

La conservation de *Klasea lycopifolia* est étroitement liée aux pratiques agricoles de montagne. Une fauche trop fréquente ou précoce empêchera sa reproduction, à l'inverse d'une fauche tardive qui lui permettra de fleurir, puis de grainer.

Plus globalement, la richesse spécifique d'une prairie de fauche est dépendante du mode de gestion appliqué. Si une fertilisation modérée est favorable à la diversité dans certains cas, un apport trop important appauvrit la prairie. Au contraire, si la prairie est complètement abandonnée, c'est une forêt qui la remplacera. Une gestion agricole adaptée est donc obligatoire pour le maintien de ces milieux.



Retrouvez les différents itinéraires Jardinalp autour de Gap :

Cartographie et traces GPX disponibles sur

<http://www.jardinalp.fr/?ItinerairesCharance>



En savoir plus sur le réseau Jardinalp

@jardinalp

<http://www.jardinalp.fr>

